Lettre d'information spéciale - N° 2 (décembre 2023)

PERSPECTI É CATHOLIQUE

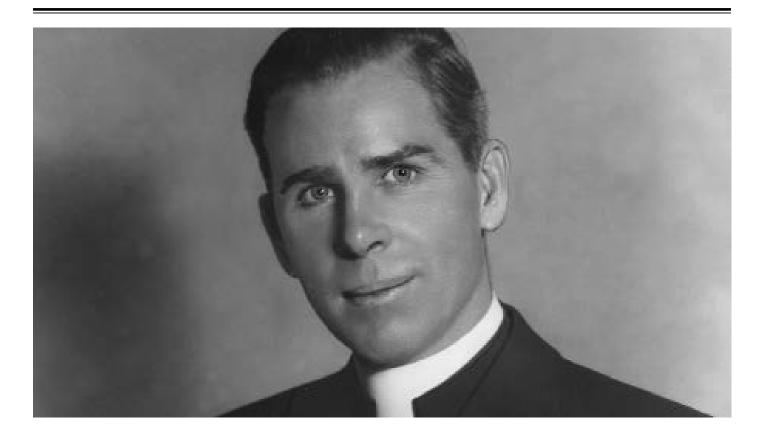
Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

Mgr Fulton Sheen Une plume et une parole étincellante

Il faut découvrir les écrits véritablement extraordinaires de Mgr Fulton Sheen (1895 - 1979). Citons deux livres parmi son abondante production : «La vie du Christ» et «Du haut de la Croix». Dans ce dernier ouvrage, l'évêque du Nouveau-Monde rassemble ses conférences - enfin quelque unes - avec une intelligence et une clarté éblouissante. Nous y trouvons les «sept dernière paroles du Christ et les «sept paroles de Jésus et de Marie», qui nous invite à découvrir les «personnages de la Passion» mais aussi les paroles du Christ adressées aux humanistes, aux pécheurs, aux égoïstes, aux modernes, aux amateurs de sensationnel, aux penseurs. Il conclut ses conférences par les sept paroles du Christ «victoire sur le péché».

Cet ouvrage a 60 ans ; il n'a pas pris une ride. Vous allez être séduit, conquis, subjugué par ces écrits. Mais qui donc était Mgr Sheen? **Eric Bertinat** vous propose de découvrir cet Américain hors du commun.

Ce texte a été publié par **Perspective catholique**, Lettres N° 174 à 177 (du 26 au 29 décembre 2023)



- I -

Peter John Sheen est né le 8 mai 1895 dans l'Illinois, à El Paso. Il est le fils d'un fermier, Newt Sheen et de sa femme Delia. Aîné de quatre fils, il reçoit le prénom de Peter et est baptisé dans l'église St. Mary. Sa mère le confie à la Bienheureuse Vierge Marie, un patronage qu'il invoquera lors de sa première communion, une dévotion mariale qu'il pratiquera tout au long de sa vie et de son ministère.

Ses grands-parents maternels sont originaires de Croghan, un petit village en Irlande, tout comme son grand-père paternel. Ce dernier l'inscrit à l'école paroissiale sous le prénom de Fulton, un prénom qu'il conservera. Ainsi qu'il dit dans l'un de ses livres : «(...) la famille est plus sacrée que l'État. Mes parents firent de grands sacrifices, se privant de tout confort et luxe personnels afin que leurs fils puissent être bien habillés et bien soignés. Notre vie de famille était simple et l'ambiance de notre maison était chrétienne : l'ont rendait grâce à Dieu avant et après chaque repas, le chapelet était récité tous les soirs, les prêtres de la cathédrale visitaient la maison une fois par semaine».

Soucieux de l'éducation de leurs enfants, ses parents s'établissent à Peoria, toujours dans l'Illinois. Dès sa scolarité à *St. Mary's Cathedral School*, Fulton se fait remarquer par son intelligence exceptionnelle. Sa vocation sacerdotale doit sans doute beaucoup à son milieu familial mais aussi à l'évêque de la cathédrale Sainte-Marie, Mgr John L. Spalding (1840-1916). Alors qu'il servait la messe en tant qu'enfant de chœur, il avait 8 ans, Fulton laisse tomber une burette à vin sur le sol et elle se brise. Après la messe, et devant ce jeune garçons épouvanté par sa maladresse, Mgr Spalding lui promit qu'il étudierait un jour à la prestigieuse université de Louvain en Belgique et qu'il sera évêque : - Un jour, tu seras comme moi.

Fulton poursuit ses études au lycée, le *Spalding Institute* à Peoria, puis au St. Viator College, où il excelle en tant qu'étudiant, écrivain et orateur. Refusant une importante bourse d'études, il choisit de devenir prêtre et entre au Saint Paul Seminary, dans le Minnesota. Il est ordonné le 20 septembre 1919 dans sa chère cathédrale de Peoria. Il promet de consacrer quotidiennement une Heure Sainte eucharistique, promesse qu'il tiendra fidèlement tout au long de sa vie.

En 1920, l'abbé Sheen rejoint *The catholic uni*versity of america à Washington DC et obtient un baccalauréat en droit canonique. Il n'y reste qu'une année avant de partir poursuivre des études en philosophie à l'Université catholique de Louvain. Il recevra le Prix de philosophie Cardinal-Mercier, prix remis pour la première fois à un Américain. On imagine sans peine le jeune prêtre se souvenant de Mgr Spalding et de ses deux prédictions : la première est maintenant réalisée.



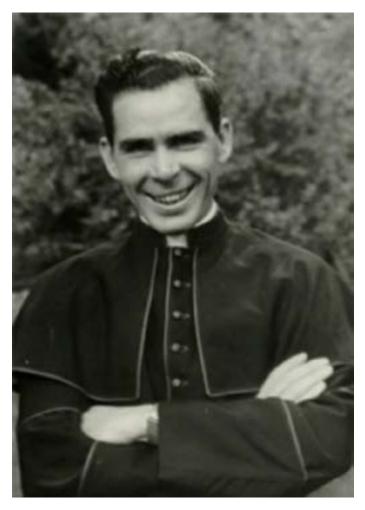
En 1924, l'abbé Sheen passe son doctorat en théologie sacrée de l'*Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin* à Rome. Puis retourne pour une année supplémentaire d'études en Belgique avant d'être appelé dans une paroisse à Londres. Nous sommes en 1926. Après quelques mois, il revient à Peoria, Illinois, comme curé de paroisse et se fait rapidement remarquer pour ses grandes qualités intellectuelles et ses diplômes universitaires. Craignant qu'une telle renommée nuise au jeune prêtre, Mgr Dunne, le

deuxième évêque de Peoria, l'envoie dans la paroisse de St. Patrick, une petite paroisse du centre-ville de Peoria.

Durant cette période, l'abbé Sheen prêche sa première messe de Noël à Peoria, à l'église St-Marc et donne des conférences à l'Université Bradley, toujours à Peoria. Mgr Dunne apprécie ce jeune clerc obéissant et plein de zèle. Il décide de lui confier une chaire à la *Catholic University of America*, seule institution de l'enseignement supérieur fondée par la Conférence des évêques catholiques des États-Unis. Fulton Sheen y enseigna pendant 24 ans.

En 1930 l'abbé Sheen s'installe devant un micro et se lance dans un nouvel apostolat qui durera 22 ans avec le programme The Catholic Hour qui touche jusqu'à 4 millions d'auditeurs au plus haut de son audience. Puisant au plus profond de sa foi et de son érudition, le professeur Sheen aborde des sujets aussi divers que la dévotion à la Sainte Vierge qu'aux dangers du communisme. Charismatique, s'exprimant avec simplicité, il est à son aise grâce sa connaissance de la pensée philosophique de saint Thomas d'Aguin. Il prêche l'Évangile et montre comment l'appliquer concrètement dans notre vie de tous les jours. Tous les grands enjeux sociaux de l'époque sont abordés. Le succès est immense!

En réponse à ses émissions de radio, l'abbé Sheen reçoit un abondant courrier. En 1937, il écrivait dans une lettre adressée au recteur de l'université, Monseigneur Joseph Corrigan: Au cours de l'année écoulée, mon cour-



rier requérait toute mon attention et s'élevait entre 75 à 100 lettres par jour. Ceci, couplé à des cours jamais donnés avec moins de six heures de préparation chacun, m'a épuisé physiquement. Cependant le bien à faire est tel que je n'ose pas reculer devant ses opportunités d'apostolat.

Ce succès quasi-immédiat attire l'attention de la communauté catholique. L'abbé Sheen parcourt les Etats-Unis pour donner des conférences, des missions, des retraites, des homélies, des discours inauguraux et pour prendre la parole lors de réunions de diverses organisations catholiques. Bien que très occupé, il a non seulement maintenu son horaire d'enseignement mais a également écrit de nombreux livres. Il a publié 34 livres au cours de ses 23 années de carrière d'enseignant à l'Université catholique et des dizaines de brochures tirées de ses conférences radiophoniques hebdomadaires, ce qui donne une idée de ses capacités intellectuelles et physiques hors du commun. Connu pour travailler 19 heures par jour, il est toujours resté fidèle à son Heure Sainte eucharistique quotidienne.

Cette évangélisation «à grande échelle» fut telle qu'il convertit nombre d'Américains – depuis des célébrités comme Clare Booth Luce et Henry Ford II jusqu'aux banlieues ouvrières.

Une anecdote qu'il a racontée lui-même donne la mesure de ce personnage hors du commun. Par un brumeux matin de novembre, alors que l'abbé ouvrait de l'intérieur la porte de l'église, une jeune femme, qui devait s'y être appuyé, s'affala devant lui.

- Qui êtes-vous ? lui demanda-t-il.
- Où suis-je ? répondit-elle ?
- Vous êtes saoule ?
- Oui.
- Les hommes boivent parce qu'ils aiment ça mais les femmes boivent parce qu'il y a quelque chose qu'elles n'aiment pas. À quoi tentez-vous d'échapper ?
- J'ai une aventure avec trois hommes différents mais chacun commence à le soupçonner alors j'ai décidé de me saouler.
- Qui êtes-vous?

La femme montra du doigt de l'autre côté de la place un nom en grosses lettres de néon sur la façade d'un théâtre. Elle était la vedette de la comédie musicale qui s'y donnait.

L'abbé la fit entrer dans l'église et lui fit boire une tasse de thé. « Merci » lui dit-elle.

Il lui répondit : « Non, ne me dites pas merci maintenant. Revenez cet après-midi avant la représentation et alors vous pourrez me dire merci.

- Je ne viendrai que si vous me promettez de ne pas me demander d'aller me confesser.
- Entendu, je vous promets de ne pas vous demander de vous confesser.
- Promettez-moi de nouveau que vous ne me demanderez pas de me confesser.
- Entendu, je vous promets de nouveau de ne pas vous demander de vous confesser.



Elle revint bien cet après-midi-là et l'abbé l'accueillit à la porte de l'église. Il lui dit qu'il y avait des tableaux de Rembrandt et de Van Dyke dans une chapelle et lui demanda s'il lui plairait de les voir. Elle acquiesça. Alors que nous longions le bas-côté de la nef pour aller voir les tableaux, je la poussai dans un confessionnal, je ne lui avais pas demandé si elle voulait aller se confesser... Trois mois plus tard, j'étais présent quand elle

reçut le voile des Sœurs de l'adoration perpétuelle dont elle est toujours une religieuse à ce jour ».

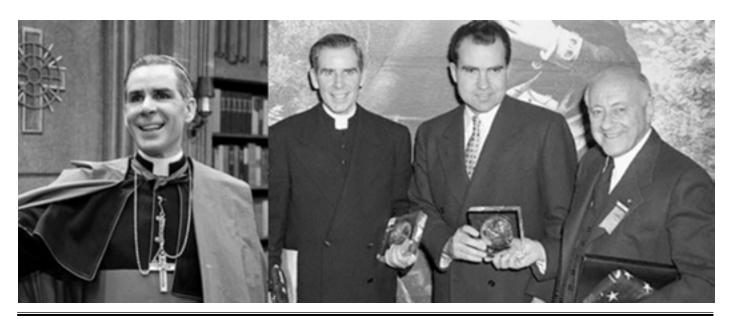
Au moment où l'abbé Sheen quitta la *Catholic University of America* en 1950 pour devenir directeur national de la Société pour la propagation de la foi, il est déjà dans son pays le catholique le plus connu de son époque, c'est une véritable vedette.

- III -



En 1951, Fulton Sheen est ordonné évêque dans la Basilique Santi Giovanni e Paolo à Rome : la deuxième prophétie de Mgr Spalding se réalise. Puis il retourne à New-York pour servir comme auxiliaire du cardinal Spellman, l'influent archevêque diocésain. Reconnaissant les qualités évidentes du nouvel évêque, le cardinal lui suggère d'adopter une nouvelle approche de l'évangélisation à travers l'utilisation de la télévision. Ce sera Life is worth living (La vie vaut la peine d'être vécue), une émission religieuse coincée entre deux autres, animées chacune par des personnalités extrêmement populaires, dont Frank Sinatra. N'empêche! il fait un tabac et détrône à l'audimat ses fraternels concurrents avec pour seul accessoire une craie et le fameux tableau noir sur lequel il ne manquait jamais d'inscrire «JMJ» pour, disait-il, consacrer son œuvre à Jésus, Marie et Joseph.

La presse s'enflamme et parle de lui comme du «meilleur orateur depuis Pierre l'Er-



mite». Pour *Time Magazine*, ce prédicateur des temps modernes est le produit de deux forces historiques uniques : l'Église catholique et les États-Unis d'Amérique. Son émission dure de 1951 à 1957 et attire plus de 30 millions de personnes chaque semaine. Ce fut la série religieuse la plus regardée de l'histoire de la télévision et elle valut à Mgr Sheen un Emmys en 1952 (la plus prestigieuse récompense de la profession remises par l'*Academy of Television Arts and Sciences*).

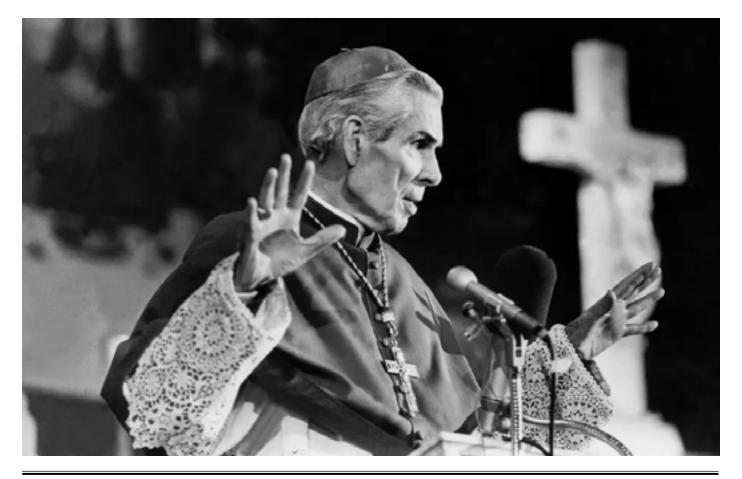
On lui attribue la collecte de plusieurs millions de dollars pour soutenir les missions catholiques par l'intermédiaire de la Société pour la propagation de la foi qu'il dirige. Pendant 16 ans, en plus de ses prestations télévisées, il a assisté prêtres et religieux missionnaires dans 129 diocèses à travers les États-Unis et a influencé la vie de dizaines de millions de personnes dans le monde entier. Mais il reste avant tout un homme de Dieu et conscient que peu de gens pouvaient se rendre sur les champs de mission, il a développé un chapelet missionnaire pour unir les gens dans la prière pour soutenir spirituellement le travail des missions.

Le pape Jean XXIII l'invita à consacrer des évêques missionnaires en 1960 et 1961.

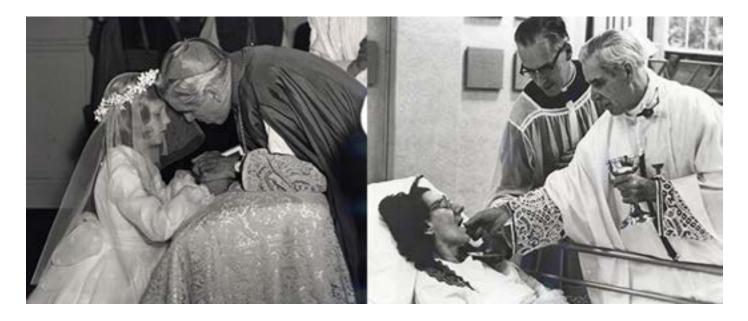
Entre 1962 et 1965, Mgr Sheen assiste à toutes les sessions du Concile Vatican II. Il travaille en étroite collaboration avec le père Joseph Ratzinger qui était alors expert en théologie au sein de la commission pour les missions. Dans une interview accordée à Radio Vatican en 2012, Benoît XVI a rappelé à quel point Fulton Sheen nous fascinait le soir avec ses discours.

De 1961 à 1968 il anime une autre émission très populaire : *The Bishop Fulton Sheen Show*. A partir de 1968, il cesse d'intervenir à la télévision. Pour se taire ? Non, il passe d'un genre à l'autre, consacrant une grande partie de son temps à écrire. Au total, soixantetreize livres portent sa signature, dont *La Vie du Christ*, qui vient d'être rééditée en français aux éditions Dominique Martin Morin (DMM). La plupart sont dédiés à la Vierge Marie.

En 1966, le pape Paul VI le nomme évêque de Rochester, New York. En 1969, à 75 ans, Mgr Sheen présente sa démission au pape.



- IV -



Il parcoure le monde pour prêcher des missions, mettant un accent particulier sur le renouveau spirituel du clergé espéré par la Concile Vatican II.

Chose incroyable pour celui qui a écrit de manière si savante et si émouvante sur le Saint Sacrifice de la Messe, il accepte sans hésitation ni protestation de la Nouvelle Messe. Il fut de ceux qui s'élevèrent contre Mgr Lefebvre. Dans une lettre adressée à une paroissienne qui lui demandait conseil, il répondit «Si vous avez une quelconque influence sur votre amie, je vous prie de l'influencer pour qu'elle quitte la soi-disant Fraternité Saint-Pie X. Ce groupe n'a aucune approbation ecclésiastique et, en effet, il peut la conduire, elle et éventuellement sa famille, au schisme et même à l'hérésie.

Dans cette même lettre, le paragraphe qui suit nous laisse penser qu'il ne mesura pas en profondeur les changements fondamentaux introduit par ce Concile : «Le Concile du Vatican a approuvé la mise à jour de la liturgie et parmi les changements figuraient ceux recommandés pour la messe. Les changements apportés par le pape Paul VI n'étaient pas des changements doctrinaux, ils étaient simplement passés du latin à la langue ver-

naculaire. De nombreux changements ont eu lieu dans la messe au fil des siècles».

Sa santé décline. Il subit plusieurs interventions chirurgicales au cours des dernières années de sa vie. Deux mois avant sa mort, le 3 octobre 1979, lorsque le pape Jean-Paul II visite la cathédrale Saint-Patrick de New York, le Saint-Père demande à saluer l'archevêque Fulton Sheen qui était assis dans la Lady Chapel, à l'arrière de la cathédrale, son lieu de prière préféré. Amené au centre du sanctuaire, le Pape embrasse l'archevêque et a donne un résumé parfait de sa vie en disant: - Vous avez bien écrit et parlé du Seigneur Jésus. Tu es un fils fidèle de l'Église!

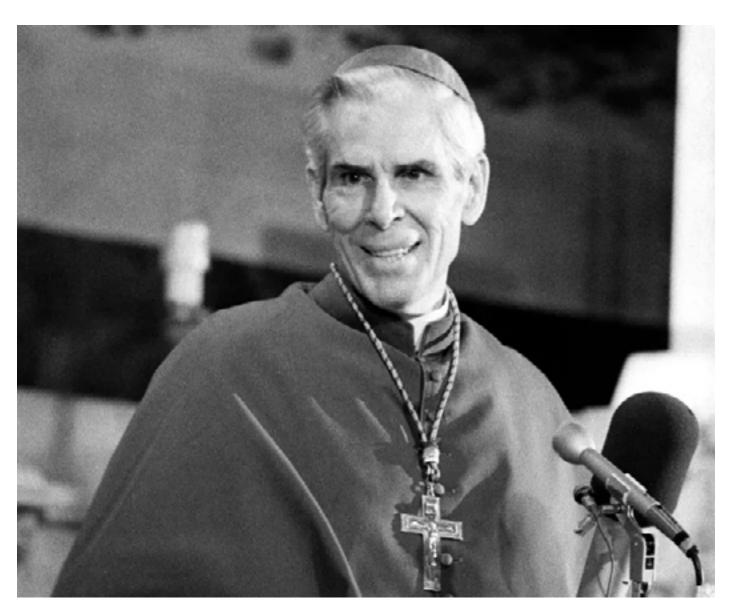
Homme public, Mgr Sheen n'en était pas moins un homme de prière, fidèle à «l'heure sainte», cette heure quotidienne qu'il passait devant le Saint Sacrement et qu'il recommandait sans cesse. Il la décrit ainsi dans son autobiographie *Treasure in Clay: The Autobiography of Fulton* J. Sheen (1979) : «L'heure sainte devint comme un réservoir d'oxygène pour raviver le souffle de l'Esprit Saint au milieu de l'atmosphère infâme et fétide du monde. Même quand cela semblait si peu rentable et manquant d'intimité spirituelle, j'avais toujours au moins la sensation d'être comme un

chien à la porte de son maître, prêt au cas où il m'appellerait.»

De nombreuses personnes qui ont travaillé en étroite collaboration avec lui attestent qu'il n'a jamais manqué son heure sainte depuis le jour de son ordination sacerdotale jusqu'à sa mort le 9 décembre 1979. Et s'il se déplaçait dans une Cadillac, noire comme sa soutane filetée, il portait aussi sur lui un ci-

lice, selon les confidences de son entourage.

Après une cause en canonisation ouverte en 2002, Mgr Sheen a été élevé au rang de «vénérable» le 28 juin 2012 par Benoît XVI. Ses émissions ont été remises en circulation par le réseau câblé catholique EWTN. Au début des années 2010, il est redevenu une figure populaire parmi les jeunes catholiques du monde entier.



NB: Mes recherches ont principalement été faite sur l'internet et la plupart des textes trouvés sont rédigés en anglais. Pour ceux qui s'intéresserait à Mgr Sheen, je recommande une visite sur https://fulton-sheen.catholic.edu/index.html L'usage de traducteurs en ligne m'ont bien aidé mais il a fallu néanmoins choisir entre plusieurs variantes et réécrire ou préciser certains d'entre eux. Je ne garantis pas le sens exacte qu'entendait donner les auteurs à certains passages mais tous les faits présentés dans ce texte sont parfaitement véridiques.